

## 7 La magnanerie

Vous apercevez le magnifique parc de la magnanerie aujourd'hui reconvertie en maison. En 1871, François Piazza, maire de la Commune d'Oletta et conseiller général du canton, associé à M Meynard, sériciculteur vaclusien, crée ici une magnanerie et un centre de grainage cellulaire.

En 1900, on compte 84 éducations domestiques dans le village produisant près de 3 000 Kilos de cocons. Le centre de grainage d'Oletta pouvait ainsi livrer à la France, à l'Italie et à la Syrie, une importante quantité de graines soigneusement sélectionnées.



## 8 L'Aringo

Ce lieu est dit Aringo car il accueillait une institution judiciaire pievane du Moyen Âge qui était un tribunal.

l'aringo était tenu par les confalonieri entourés d'au moins deux tiers de leurs conseils et officiers. Il pouvait juger en première instance les affaires d'un montant inférieur à trois lires. Généralement composé au XVe s de deux magistrats, les podestats élus chaque année un seul podestat plus tard avec l'Office de Saint Georges.

Etaient adjoints à cette juridiction, deux Raggioneri élus en même temps que les podestats et selon la même procédure, qui avaient entre autres pour rôle de veiller au respect du droit et de traduire les magistrats corrompus devant les Sindicatori, ainsi qu'un greffier scrivano, et un chancelier, cancelliere.



# OLETTA Voyage dans le temps

- Balade balisée
- Niveau : facile (balade).
- Départs possibles :
  - > Place du couvent St François
  - > Parking du stade municipale
  - > Parking municipale centre

Dépliant téléchargeable sur [www.oletta.fr](http://www.oletta.fr)



04 95 39 01 09

création gilles.epaminonidis@free.fr

CIMETIÈRE COMMUNALE

Laissez-vous emporter à travers le passé avec la nouvelle balade dans le somptueux village d'Oletta...



## ① Le couvent Saint François

Couvent du XIII<sup>e</sup> siècle aujourd'hui propriété privée. Du temps des révoltes contre Gênes, des consultes s'y sont tenues de 1745 à 1753. Du temps de l'indépendance, de nombreux manuscrits portent la mention d'impression en ces lieux (Stamperia della Verità) mais étaient en réalité imprimés ailleurs comme en Italie\*. En 1768, l'armée française chasse les moines et y établit son quartier général le 5 mai 1769. C'est durant cette période que s'illustra Maria Gentile qui en dépit d'une interdiction formelle choisit de donner une sépulture chrétienne à son fiancé Bernardo Leccia pendu comme 5 autres olettai en raison d'un complot qu'ils avaient fomenté. (voir plaque commémorative apposée sur le mur du couvent/ à voir également Calice du couvent au musée d'art Sacré d'Oletta)



\*Ref François Piazza



## ② La carrière de marbre du Muzzellu

En contrebas du tombeau, on aperçoit les vestiges d'une carrière de marbre. Ici ont été extraits deux sortes de marbre : La brèche dorée dont le Vatican était friand et la fleur de pêcher (monument au morts de St Florent). La carrière fut exploitée avant 1914 par une société belge. L'exploitation fut reprise après la dernière guerre. Un tronçon de colonne de marbre d'Oletta fut exposé à l'Exposition universelle Paris en 1855 et des objets furent envoyés à l'exposition de Londres en 1862. (On retrouve le marbre rouge d'Oletta dans l'église Sainte Marie de Bastia notamment. Des blocs sont conservés au musée de Bastia)

## ③ Le tombeau Rivarola

A l'origine de cette chapelle funéraire sur la colline du Muzzellu : François de Rivarola, Lieutenant Général de l'île de Malte au service de l'Angleterre (début 19<sup>ème</sup>). Ses ancêtres avaient quitté le fief de Rivarola dans le territoire de Mantoue et s'établirent à Gênes où ils prirent le nom de Rivarola. Au Xv<sup>e</sup>, Gregorio Rivarola fut élevé par l'empereur Maximilien à la dignité de Comte palatin. Charles Quint ajouta aux armoiries l'aigle impérial par décret du 15 avril 1533. Les Rivarola installés en Corse (à Bastia et à Oletta) se sont ralliés à la cause de Pascal Paoli. Antonio Rivarola et sa Soeur la Monaca étaient ses fidèles amis et ses agents secrets en poste à Livourne notamment. (A noter Nicolo de Rivarola reçut le premier voyageur britannique et écrivain James Boswell dans la demeure Familiale à Oletta, lors de son tour en Corse pour rencontrer Pascal Paoli)

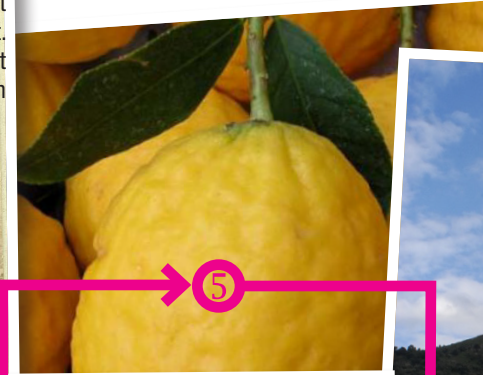


## ④ Le Moulin di u Guallu

Qui n'a pas entendu cette très belle chanson de l'olettai Dominique Marfisi « U Mio Mulinu » ? Et bien c'est ici même devant la petite entrée que le parolier a été inspiré pour écrire cette chanson. Le moulin, propriété Agostini, était exploité par les mouliniers de la région de la famille Leccia. Il était possible de faire de la farine de châtaigne, de blé et de l'huile d'olive. Il existait autrefois 7 moulins sur la commune d'Oletta.

## ⑤ Le cédrat : E Campelle

Les jardins « E campelle » étaient autrefois plantés de cédratiers. L'île était au XIX<sup>ème</sup> siècle le premier producteur et exportateur de Cédrat au Monde. Aujourd'hui, la culture de ce cédrat est limitée. A Oletta, cette activité agricole a été très prospère et très rentable jusqu'en 1885 et a connu un déclin en 1890 « à tel point que les gens du village s'en servaient pour jouer à la pétanque sur la place du village. Mais quelques années après 1914, cette culture est de nouveau rentable. La production d'Oletta atteindra alors 30 000 kg.



## ⑥ La confrérie di A Santa Croce

Des jardins E Campelle on aperçoit la chapelle Saint Roch devenue aujourd'hui le musée d'art sacré d'Oletta (A visiter également/ouvert de juin à septembre tous les jours de 10h à 12h et de 16h à 19h) C'est dans cette ancienne église que se réunissaient les membres de la confrérie di A Santa Croce et dont nous avons retrouvé les statuts. Les 21 premiers chapitres ont été lus et approuvés par l'évêque de Nebbio Giacomo Ruscone le 22 octobre 1607, ce qui atteste de l'ancienneté de cette confrérie.